

MULTON Louis Fernand

Etat-Civil :

Né le 15 octobre 1896 à Vicq sur Gartempe à la Bergerie.

Parents : **Louis Henri MULTON**, cultivateur et **Joséphine Juliette GONNEAU**, couturière.

Au recensement de 1911, cultivateur, habite chez ses parents à la Bergerie.

Fratric :

Registre Matricule :

Louis Fernand MULTON est de la classe 1916 et porte le numéro matricule 676 au bureau de recrutement de Châtellerault.

Profession de cultivateur et résidant à Vicq sur Gartempe.

Détail des services et mutations diverses :

Incorporé à compter du 10 avril 1915, arrivé au corps (66^{ème} Régiment d'Infanterie) le dit jour et soldat de 2^{ème} classe.

Passé au 409^{ème} Régiment d'Infanterie le 19 mars 1916

Passé dans la réserve de l'armée active le 10 avril 1918

Passé au 90^{ème} Régiment d'Infanterie le 1^{er} août 1919

Envoyé en congé illimité de démobilisation à Vicq sur Gartempe le 20 septembre 1919 par le 32^{ème} Régiment d'Infanterie

Ses différentes campagnes : Contre l'Allemagne

A l'intérieur : Du 10 avril 1915 au 7 décembre 1915

Aux armées : Du 8 décembre 1915 au 20 juin 1918

A l'intérieur C.D. : Du 21 juin 1918 au 1^{er} septembre 1918

Aux armées : Du 2 septembre 1918 au 30 octobre 1918

Intérieur C.D. : Du 31 octobre 1918 au 29 novembre 1918

Aux armées : Du 30 novembre 1918 au 20 septembre 1919

Blessure :

Blessé le 17 juin 1918 à Château Thierry séton cuisse et bras gauche plaie annulaire par balle

Blessé le 29 octobre 1918 à Banogne (Ardennes) plaie en séton mollet gauche par balle

Citation :

Cité à l'‰ du Régiment N°406 du 13 juin 1917 « N'a pas hésité à ramener dans nos lignes, sous un violent bombardement, un camarade grièvement blessé »

Décoration :

Croix de guerre étoile de bronze

Extrait de l'historique du 409^{ème} R.I. (L'attaque de la ligne Hunding 28 octobre – 3 novembre)

Il est nécessaire, avant de passer à l'exécution de l'attaque, de donner un aperçu du terrain sur lequel le régiment va être engagé. Le village de Banogne-Recouvrance est situé sur un plateau d'où partent par le sud et le sud-ouest des ravins profonds, cheminements possibles, mais qui sont sous les vues de Banogne. Quant aux organisations mêmes, elles présentent comme particularités de ne pas être linéaires et continues. Derrière les réseaux de fil de fer extrêmement profonds et denses, les Allemand ont disséminés dans des trous des mitrailleuses qu'il est presque impossible de repérer. De même, les abris des défenseurs ne sont pas groupés, mais éparpillés çà et là, ce qui leur permet d'échapper aux tirs concentrés de notre artillerie, qui est de battre de ses obus sur tout le terrain. Devant de telles organisations, aucune frontale n'est possible. Pour progresser, il faudra réduire chaque îlot de résistance.

